

cice de son ministère, les entrailles de miséricorde et de bonté du Divin Maître.

Qu'aucun sacrifice ne vous semble trop dur, qu'aucun effort ne vous paraisse négligeable pour atteindre ce noble but. Vous avez été placés dans vos paroisses surtout pour donner l'Eucharistie, "*ut sumant et dent cateris*," c'est la mission de divinisation qu'a reçue le prêtre.

A tout prix donc, trouvez des adorateurs qui unissent leurs hommages aux vôtres; et vous en trouverez, car vous les chercherez avec l'intelligence et la sainte obstination de l'amour.

Aimez à prêcher sur la Sainte Eucharistie. Donnez souvent aux fidèles les raisons de communier; montrez-leur la vraie manière de considérer cette nourriture de nos âmes, les fruits nombreux qui résultent de sa réception fréquente.

Faites-leur bien comprendre que Jésus, connaissant notre corruption native et notre faiblesse, nous a préparé ce pain de vie, cet aliment complet, ce remède souverain et universel. Beaucoup d'âmes, soyez-en sûrs, n'en connaissent pas la valeur et meurent de faim à côté de cette table divinement servie.

Sans doute, à cause des obstacles de tout genre qui les arrêtent, vous ne pouvez pas dire à tous vos fidèles sans distinction: "Communiez tous les jours"; mais à tous vous pouvez dire: "Ne perdez pas une communion par votre faute."

Rappelez-leur de quels biens ils se privent en communiant rarement. "Après la communion sacrilège, disait Mgr de Ségur, il n'y a rien de plus fatal à un chrétien que la négligence de la communion."

Faites votre possible, tout votre possible pour qu'un grand nombre d'âmes encouragées, guidées par vous "forment autour de la table du père de famille, cette couronne tant aimée, *fili tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ*" (Ps. 127).

Vos paroissiens alors, par cette communion fréquente, deviendront comme des ciboires vivants et ils demeureront inébranlables à tous les assauts livrés à leur foi et à leur vertu.